

“Un homme sérieux a peu d'idées. Un homme à idées n'est jamais sérieux.” (Paul Valéry)



Après un très long silence médiatique, trop long au goût de certains, Jules et Jan, sont de retour dans leur désormais mythique « Café des Sports » devenu un local privé. Ils préparent le « Lundi perdu » de ce 13 janvier, leur troisième réveillon en réalité. Ils n'ont rien perdu de leur franc-parler et de leur humour caustique.

Vendredi 10 janvier 2020... Faute d'humour s'abstenir à tout prix !

Pendant la saison 2019, Jules et Jan, les deux compères résidant de part et d'autre de la frontière linguistique, se sont rencontrés, mais le temps leur manquait bien souvent pour discourir en toute quiétude. Tant il était vrai que le calendrier colombophile a été chargé au point d'éprouver les colonies soucieuses de participer à un maximum d'épreuves. Tant il était aussi vrai que les bouleversements de dates, souvent justifiés à bon escient pour des raisons caniculaires ou des suspicions de contextes de vol défavorables, ont perturbé les rythmes de vie des colombers et par injonction celle de leurs managers. En un mot, le temps manquait parfois...

Quatre jours avant le « Lundi perdu » organisé par la société de Jules dans son local privé, les deux amis, aux tempéraments bien trempés, installés autour d'un bon verre, aspirent donner de la latitude au temps. Et ce, pour se remémorer divers événements de la saison écoulée sans pour autant avoir l'intention ni la prétention d'établir une fidèle rétrospective.



Ces derniers mois, Jules et Jan ne s'en cachent pas, ils se sont tenus au fait de l'actualité en surfant régulièrement sur des sites, blogs et forums particulièrement animés.

- **Jules.** Salut Jan. La route a été bonne ? Avec tous les travaux, ce n'est pas folichon. Tu n'as pas dû souffler dans le ballon par hasard ? La campagne Bob revient chaque année sur le tapis à la fin du mois de décembre. Ce week-end, elle fixe un rendez-vous.



- **Jan.** Tu commences fort Jules. Tu restes ainsi fidèle à ton personnage, Mais chaque chose en son temps ! D'abord, bonjour. Ensuite, mes meilleurs vœux pour 2020. Enfin, je vois que tu n'as absolument pas changé car tu continues à me taquiner sur mon penchant pour la dégustation d'un certain breuvage d'abbayes. Sache que le slogan BOB peut aussi bien dire Bien Obligé de Boire.



- **Jules.** Excuse-moi, mon vieux, mais tu sais ce que je pense en général du jour de l'an neuf. Une journée où, dans bien des cas, l'hypocrisie s'invite. Et pas seulement dans le milieu colombophile. Toutefois, je tiens à te délivrer une certitude que tu ne peux pas infirmer : 2020... cela fait une année supplémentaire au compteur. Cela compte de plus en plus.



- **Jan.** Entends-tu par là que tu te considères comme un vieux de la vieille ? Une relique ? Tu sais, et je vais t'en boucher un coin : « Le Chat » de Geluck a écrit qu'être vieux, c'est être jeune depuis plus longtemps que les autres. Et ce félin, auteur de moult gags humoristiques, a près de quarante ans.



- **Jules.** Là vraiment tu m'épates. Ta culture « bdphile » me sidère. Mais cela ne m'empêche pas de te rappeler gentiment que, tous deux, nous avons allègrement franchi depuis longtemps le cap de la cinquantaine et qu'il est reconnu que la vie en rose commence à ce stade.



- **Jan.** Que peux-tu encore bien mijoter ? Je n'ai aucun souvenir d'avoir un jour entendu semblable proposition dans ma région... Alors là, je me répète, que veux-tu dire ? Tu m'as ferré, c'est une évidence.



-**Jules.** La vie en *rose* rime bien souvent avec *arthrose*, *sinistrose*, *fibrose*, *morose*, *ostéoporose*... mais aussi, pour certains, avec...



- **Jan.** Stop mon vieux. Je vois maintenant où tu veux en venir, je te connais comme ma poche. Ton vocabulaire médical relativement étoffé me fait penser à un mot que mes chastes oreilles refusent d'entendre.



- **Jules.** Mais non, mon gros malin. Tu es tombé dans le piège tendu. Un « h » t'a sauvé car le mot auquel tu pensais s'écrit *cirrhose*. Je ne pouvais donc pas le reprendre.



- **Jan.** Ouf, mais cela s'arrose.



A cet instant, Jan se lève et se dirige vers le comptoir tenu par des épouses d'amateurs car, dans le local, il faut désormais assurer soi-même le service. A son retour, des trappistes en mains, la conversation repart de plus belle.

- **Jan.** Tu sais Jules, les petits carrés de fromage de Fifine me manquent. Où est le temps où elle nous choyait avec le sourire aux lèvres en prime. Sincèrement cela me manque. Et certainement à toi aussi.



- **Jules.** Société et gestion modernes obligent, tu ne peux rien y faire, mijn kerel. Mais attaquons le plat de résistance si tu veux bien.



- **Jan.** Quoi, on mange déjà du lapin ce vendredi soir ! Ah si j'avais su...



- **Jules.** Mais non, tu peux rassurer ton estomac. Qu'est-ce qui t'a le plus marqué ces derniers temps. La période de rodage est bel et bien terminée pour les dirigeants ? Tu ne me diras pas le contraire ? Il n'est quand même plus question pour eux de pouvoir se justifier par « *ce n'est pas de notre faute, mais bien celle des prédécesseurs, nous en subissons les conséquences* »... C'était à vrai dire un argument qui tombait bien souvent à pic, sauvait la face tout en cachant des manquements manifestes.



- **Jan.** C'est difficile d'établir un classement dans ce domaine même si, en colombophilie, il est aisé de trouver des challenges de toutes sortes dans le cadre d'une gestion voulue dynamique. Néanmoins, je suis tenté de te dire qu'une impression de changement existe. Ne me demande surtout pas dans quelle direction ! Vers un mieux ? Peut-être... Vers un mal ? Tout aussi plausible. Je suis incapable de me prononcer pour l'instant. De bonnes et malencontreuses décisions ont cohabité ces derniers temps. Néanmoins, on pourrait penser à l'émergence d'un souffle nouveau émaillé parfois de manifestes règlements de compte entre personnes.



- **Jules.** Je partage ton avis. Mais il est souvent de coutume qu'un changement de voilure « *détricote* » la gestion précédente. Tu as entendu, par intermittence, de sérieux coups de tonnerre. Mais pour te rassurer, j'ai toujours ouï dire qu'un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse.



- **Jan.** L'assemblée générale de février se profile. Elle représente une réunion statutaire importante. Et pourtant le volet sportif est connu depuis la mi-décembre sur le site KDBD et un peu plus tard sur la version francophone, soit plus de deux mois avant la tenue de l'AG. Ce n'était pas monnaie courante ces dernières saisons.



- **Jules.** J'opine et j'ai même fait une capture d'écran de ce programme.



- **Jan.** A partir de ce constat, à quoi sert-elle encore cette AG d'un point de vue sportif si tout est ficelé d'avance. Je vais encore plus loin en me demandant si le Comité Sportif National aux réunions programmées en général avant les assemblées générales nationales ne doit pas se poser la même question.



- **Jules.** Ton analyse demande une réponse complexe, Je te rappelle d'abord que l'AG de février, selon les statuts et en particulier un des paragraphes de l'article 23, doit organiser la future saison sportive et fixer les critères des championnats nationaux.



Evidemment que j'ai pensé comme toi que le volet sportif était déjà bouclé, que l'AG n'avait plus qu'à accepter, le doigt sur le pli du pantalon. Je subodorais en fait un transfert de compétences ou si tu préfères une centralisation du pouvoir au plus haut niveau. J'étais arrivé à la conclusion qu'un toilettage des statuts devait être fait pour correspondre à la réalité de la procédure suivie. Oui, je me suis interrogé sur la légalité de cette dernière car, dans toute asbl, le volet juridique doit être respecté. Un amendement apporté ne peut entrer en vigueur qu'après avoir été entériné.

- **Jan.** Jules, dans ta réponse, tu as, à certains moments, utilisé l'imparfait. Mais pourquoi donc ?



- **Jules.** Je suis bien obligé car, sur le site new-look de la fédération apparu récemment, tu peux encore trouver le programme des nationaux 2020 avec cependant deux changements, Si les dates et les étapes ne sont pas modifiées, les noms des organisateurs ont comme par enchantement disparu. Des kilométrages de vol sont par contre mentionnés.



- **Jan.** Je ne le savais pas. Mais tu avais quand même remarqué, dans l'itinéraire national connu dès la mi-décembre sur le site KDBD uniquement, que la fédération avait pris la grosse part du gâteau.



- **Jules.** Evidemment. Dans ce programme national 2020 que tu évoques, j'avais trouvé, et ce sans remettre en cause les étapes et les kilométrages de vol, aussi bien du positif que du négatif.



Je vais te surprendre Jan. Je suis d'avis, et c'est une opinion personnelle qui risque de déplaire, que les concours nationaux soient organisés par la RFCB en personne. La logique le demande. Rien ne l'empêche car elle dispose de personnel en suffisance et d'un certain rodage. Dans cette éventualité, les lobbyings d'organisateur disparaîtraient. Je crois que la colombophilie ne s'en porterait pas plus mal. De plus, la RFCB, devenue l'unique organisateur, disposerait d'arguments pour « monnayer » le convoyage. Ce qui pourrait influencer les coûts demandés en saison. De plus encore, les querelles entre personnes, les chausse-trappes disparaîtraient logiquement. Enfin, et c'est un argument de poids pour moi, les amateurs décideraient la gestion sportive des nationaux par l'intermédiaire de dirigeants qu'ils ont élu statutairement. Des dirigeants qui leur rendent des comptes dans les urnes.

- **Jan.** Je suis sur la même longueur d'onde. Moi, ce qui désormais me dérange... excuse-moi... me dérangeais dans l'affaire, c'était le fait que la RFCB et son satellite AWC prenaient au total dix des treize nationaux de grand demi-fond. Pourquoi pas les treize ? Sur quels critères les trois autres étaient-ils attribués à deux organisateurs seulement ? Je comprends la désillusion et les réactions de ceux qui étaient désavoués car un gagne-pain s'était envolé.



- **Jules.** Tu as lu dans mes pensées. Mais j'irai encore un peu plus loin dans ton analyse en osant poser une question dont tu connais la réponse bien évidemment. Pourquoi la fédération se cantonnait-elle encore uniquement en grand demi-fond ? Et pourquoi pas en fond et grand fond ?



- **Jan.** La loi du nombre ! Question de pognon évidemment ! Quand tu le peux, tu puises où cela rapporte le plus. La RFCB ne peut plus reprocher à un organisateur l'appât du gain depuis qu'elle organise des nationaux en son nom.



- **Jules.** Mais comme l'appétit vient en mangeant, je subodore néanmoins à très court terme que, seule, la RFCB sera habilitée à programmer des nationaux. Ce qui ne me dérangera pas. Les responsabilités seront ainsi concentrées et cernées. Ce qui n'est pas plus mal. Un éventuel problème de communication ne pourra plus être avancé comme justificatif... comme ce fut parfois le cas.



- **Jan.** Ton président de société s'agite. Je suppose que la réunion va débiter et nous venons à peine d'avoir commencé... Nous avons encore beaucoup de taf sur la table.



- **Jules.** Dis donc, tu connais des subtilités de la langue française. Mais, rassure-toi, la saison ne commence qu'en mars. Nous avons encore bien le temps...



A bientôt !